

21st June 2010 / 21 juin 2010

IOTC CIRCULAR 2010/48

SUBJECT: RESPONSE OF THE EUROPEAN UNION CONCERNING IOTC CIRCULAR 2010/40

Dear Sir / Madam,

At the request of the European Union, I would like to invite you to review the letter the attached document. I would also like to invite the Sultanate of Oman and Malaysia to provide clarifications to the queries.

With regards to the queries referred to the Secretariat, please note that these were addressed in IOTC Circular 2010/46.

CIRCULAIRE CTOI 2010/48

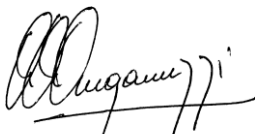
OBJET: RÉPONSE DE L'UNION EUROPÉENNE AU SUJET DE LA CIRCULAIRE CTOI 2010/40

Madame, Monsieur,

À la requête de l'Union Européenne, je vous invite à prendre connaissance de la lettre en pièce jointe. Je voudrais également inviter le Sultanat d'Oman ainsi que la Malaisie à fournir les clarifications demandées.

Pour les questions adressées au Secrétariat, veuillez noter que les réponses ont été fournies dans la Circulaire CTOI 2010/46.

Yours sincerely/cordialement,



Alejandro Anganuzzi
Executive Secretary/ Secrétaire exécutif

Attachment/Annexe

- Letter from the European Union/Lettre de l'Union Européenne

Distribution

IOTC Members: Australia, Belize, China, Comoros, Eritrea, European Union, France, Guinea, India, Indonesia, Iran, Japan, Kenya, Korea, Madagascar, Malaysia, Mauritius, Oman, Pakistan, Philippines, Seychelles, Sierra Leone, Sri Lanka, Sudan, Tanzania, Thailand, United Kingdom, Vanuatu.

IOTC Chairperson.

IOTC Compliance Committee Chairperson

Copy: Maldives, Senegal, South Africa, Uruguay, FAO

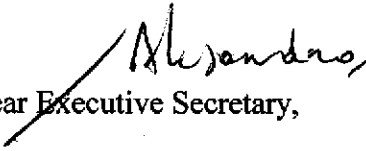
This message has been transmitted by email only



EUROPEAN COMMISSION
DIRECTORATE-GENERAL FOR MARITIME AFFAIRS AND FISHERIES
INTERNATIONAL AFFAIRS AND MARKETS
International Affairs, Law of the Sea and Regional Fisheries Organisations

Brussels,
MARE B-1 OF/ ARES (2010)

Dr. Alejandro ANGANUZZI
IOTC Executive Secretary
P.O. Box 1011
Fishing Port - Victoria
SEYCHELLES


Dear Executive Secretary,

With regard to the Omani flagged vessel *RWAD 1* listed under the IOTC IUU list of vessels, I would like to thank the Omani authorities for the reply transmitted by the IOTC secretariat through its circular 2010/40.

I would also like to highlight that the purpose of my previous letter is to clarify the questions raised in the last Compliance Committee (CC) and notably the paragraph 79 of the CC report¹ in order to delist the vessel *RWAD 1* from the IUU list of vessels.

In this context, I believe that the statement annexed in the IOTC circular 2010/35 of *the R & D Management Services SDN BHD* cannot be accepted alone as a confirmation of the transaction. This declaration is a piece elaborated by a private company not fully endorsed by a State authority, in particular in respect of its content.

In order to dissipate all doubts, I believe that the invoice pertaining to the sale of the fish, supported by evidence regarding the payment could be an official proof of the transaction. Nevertheless, the proof of the transshipment (at board or at sea) from the three Malaysian vessels referred to in the IOTC circular 2010/35 should also be supplied.

Moreover, we firmly believe that the Malaysian authorities should also provide factual evidence regarding the sale of the fish by the Malaysian vessels in question to a non-Malaysian operator, as it is clearly stated in the previous statement that *Malaysia is not responsible of the accuracy of the information contained therein*.

In conclusion, there is no evidence that the fish onboard has been purchased by the previous ship-owner in full legality and the new ship-owner - who should have taken all legal measures to confirm the legality of the vessel and cargo before buying the vessel - cannot automatically be discharged of its responsibilities.

¹ Paragraph 79 of the CC report states: "The Committee noted that Oman had not applied port inspection procedures in full, expressing concern that Oman authorities, upon inspection of the vessel *Rwad 1*, had not requested the skipper of such vessel to present evidence about the origin of the fish onboard. Notwithstanding this, the Committee acknowledged Oman's efforts to implement IOTC Management and Conservation measures. The Committee agreed to put this vessel under probation for a period of three months, within which Oman should provide evidence about the origin of the catches onboard. In addition, the Committee requested Oman to request the vessel *Rwad 1* to stop fishing until a final decision is taken about this issue. "

Last but not least, in order to make a decision based on evidence and clarify the legality of the MARINE 88/RWAD 1 activities, I kindly invite your services to make the necessary investigations to reply the questions specifically asked to the secretariat in my previous letter.

Without all the above mentioned pieces of information, it will be impossible to take a final decision on this particular issue.

I would kindly request you to circulate this information to all CPCs.

Yours sincerely,



R. C. Roberto CESARI
Head of Delegation to IOTC

Note : ce qui suit est la traduction d'une télécopie en Anglais reçue par le Secrétariat. Pour plus de détails, se reporter à l'original.

Ref. Ares(2010)343612 - 17/06/2010



EUROPEAN COMMISSION
DIRECTORATE-GENERAL FOR MARITIME AFFAIRS AND FISHERIES
INTERNATIONAL AFFAIRS AND MARKETS
International Affairs, Law of the Sea and Regional Fisheries Organisations

Bruxelles,
MARE B-I OF/ ARES (2010)

Dr Alejandro Anganuzzi
Secrétaire exécutif de la CTOI
PO Box 1011
Victoria – Seychelles

Cher Alejandro,

En ce qui concerne le navire battant pavillon omanais RWAD 1 inscrit sur la Liste CTOI des navires INN, je souhaiterais remercier les autorités omanaises pour leur réponse transmise par le Secrétariat de la CTOI dans sa circulaire 2010/40.

Je souhaiterais également souligner que l'objet de ma lettre précédente était de clarifier les questions soulevées lors de la dernière réunion du Comité d'application et en particulier dans le paragraphe 79¹ du rapport de ce comité, afin de permettre le retrait du navire RWAD 1 de la Liste CTOI des navires INN.

Dans ce contexte, je pense que la déclaration en annexe de la Circulaire CTOI 2010/35 émanant de *R&D Management Services SDN BHD* ne peut pas être acceptée comme unique preuve de la transaction. Cette déclaration est un document établi par une entreprise de droit privé et n'est pas certifiée par une autorité gouvernementale, en particulier en ce qui concerne son contenu.

Afin de dissiper les doutes, je pense que la facture correspondant à la vente du poisson, accompagnée d'une preuve de paiement, pourrait être considérée comme une preuve officielle de la transaction. Néanmoins, la preuve de transbordement (à bord [*sic*] ou en mer) depuis les trois navires malaisiens mentionnés dans la Circulaire CTOI 2010/35 devrait également être fournie.

Par ailleurs, nous pensons que les autorités malaisiennes devraient également fournir des preuves factuelles concernant la vente du poisson par les navires malaisiens en question à un opérateur non malaisien, étant donné qu'il est clairement énoncé dans la déclaration mentionnée ci-dessus que *la Malaisie n'est pas responsable de l'exactitude des informations contenues dans ce document*.

En conclusion, il n'existe aucune preuve de ce que le poisson à bord avait été acheté par le propriétaire précédent du navire en toute légalité et il en résulte que le nouveau propriétaire du navire – qui aurait dû prendre toutes les mesures juridiques pour vérifier la légalité du navire et de sa cargaison avant d'acheter celui-ci – ne peut pas être automatiquement déchargé de ses responsabilités.

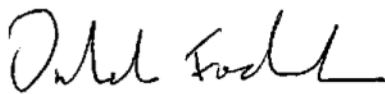
Enfin, afin de pouvoir prendre une décision basée sur des preuves et de pouvoir clarifier la situation légale des activités du MARINE 88/RWAD 1, je demande à vos services de bien vouloir mener les investigations nécessaires afin d'apporter des réponses aux questions spécifiques posées au Secrétariat dans mon courrier précédent.

¹ Ce paragraphe indique que « Le Comité a indiqué qu'Oman n'avait pas pleinement appliqué les procédures d'inspection au port et s'est déclaré préoccupé par le fait que les autorités omanaises, après inspection du navire *Rwad 1*, n'avaient pas demandé au capitaine de ce navire de présenter des preuves de l'origine du poisson se trouvant à bord. Néanmoins, le Comité a reconnu les efforts déployés par Oman pour appliquer les mesures de conservation et de gestion de la CTOI. Le Comité a décidé de mettre ce navire en observation pour une durée de trois mois, durant laquelle Oman devra fournir des preuves de l'origine des captures à bord. Par ailleurs, le Comité a demandé à Oman d'exiger que le navire *Rwad 1* cesse de pêcher en attendant qu'une décision définitive ne soit prise sur cette affaire. »

Sans réponses aux questions ci-dessus, il ne sera pas possible de prendre une décision définitive concernant cette affaire.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir diffuser ce courrier à l'ensemble des CPC.

Cordialement,

p.o. 
Roberto CESARI
Chef de la délégation près la CTOI